

## Message des six présidents des Fédérations Internationales présentes



Klaus Kotter,

président de la Fédération Internationale  
de Bobsleigh et de Tobogganing

Les épreuves olympiques à Lake Placid posent avec acuité la question de l'avenir des activités de la FIBT. Point n'est besoin de chercher bien loin pour expliquer la raison pour laquelle le nombre de pays, qui prendront part à ces épreuves, est identique à celui enregistré à Innsbruck en 1976.

De nombreux CNO européens estiment, en effet, qu'il est beaucoup trop onéreux d'en-

Nous n'en sommes toutefois pas moins convaincus que le programme mis en place depuis deux ans portera ses fruits à Sarajevo en 1984. Tout en ne négligeant pas les membres de longue date, il prévoit une aide aux fédérations nouvellement affiliées (des Pays-Bas et de la Yougoslavie par exemple). Sans faire preuve d'un trop grand optimisme, on peut attendre la participation de 15 pays à Sarajevo.

Il est en outre de notre devoir d'offrir des chances égales à tous les concurrents.

J'estime, pour ma part, que l'accent devrait être mis sur l'aspect athlétique du bobsleigh, et que le nombre de médailles remportées ne devrait dépendre ni d'une aide financière accrue, ni d'un équipement technique de meilleure qualité. Une clause prévoyant la construction d'engins sûrs et d'un prix raisonnable devrait être insérée dans les règles. A mon avis, le travail d'une Fédération Internationale n'est utile que lorsque les médailles sont remportées par des concurrents originaires d'un éventail le plus large possible de pays.



gager des concurrents qui n'ont pas une « chance certaine » de figurer parmi les six ou les huit mieux classés. Ainsi, nous retrouvons-nous dans une situation curieuse puisque un nombre supérieur de nations sera engagé aux championnats d'Europe qui se dérouleront à St-Moritz quelque temps après les épreuves olympiques.





**Gunther Sabetzki,**  
**président de la Fédération Internationale**  
**de Hockey sur Glace**

Conformément à une décision adoptée lors de notre congrès de l'été dernier à Sirmione, aucune édition des championnats du monde ne sera désormais organisée au cours de l'année olympique. Par cette décision, nous n'avons pas seulement facilité la tâche des fédérations nationales quant à l'établissement des calendriers de compétitions, mais nous avons mis l'accent sur la signification du tournoi olympique, en dépit des restric-



tions qu'il comporte puisque aucun joueur professionnel ne peut y prendre part.

Bien que la participation de joueurs professionnels ait été bénéfique aux championnats du monde de hockey sur glace, le tournoi olympique ne manquera pas de trouver une fois encore une place enviable au sein de nos principales manifestations. Il ne

s'agira pas uniquement de participer : un véritable affrontement, qui n'est pas qu'une simple procédure ou un acte de présence, mais un engagement authentique s'annonce. Nos hôtes américains mettent d'ailleurs la dernière main aux préparatifs avec ferveur et enthousiasme.

En raison de leur particularité, qui ne peut s'expliquer que par le caractère unique de cette manifestation, les Jeux Olympiques sont à l'origine d'un extraordinaire mouvement de stimulation. Bien que les Jeux ne soient qu'une occasion parmi d'autres de glaner quelques trophées, on doit reconnaître que l'or des médailles olympiques exerce un attrait particulier, qui résiste à l'épreuve du temps et confère une aura bien spéciale à leurs détenteurs, lesquels vont même jusqu'à consentir des sacrifices financiers temporaires pour les obtenir.

L'idée fondamentale, qui préside aux Jeux et rassemble tous les concurrents — du premier au dernier classé — dans le cadre d'une compétition de ce niveau, autorise l'IIHF à placer de grandes espérances dans le tournoi olympique de Lake Placid.





**Bert Isatitsch,**  
président de la Fédération Internationale  
de Luge de Course

Pour la cinquième fois, les fervents adeptes de ce sport rapide et exigeant qu'est la luge de course se verront offrir la possibilité de participer aux épreuves olympiques tant attendues des XIIIes Jeux d'hiver, à Lake Placid. Tout le monde, des organisateurs aux concurrents des pays inscrits à ces compétitions, est prêt. S'élaner sur la piste de glace, d'où personne ne peut s'échapper, est une preuve de courage, particulièrement chez les femmes. Celui qui veut gagner de

patins afin qu'ils suivent la ligne idéale tout au long de la piste. Pas plus qu'une direction mécanique, il ne saurait être question d'aménager un système de freinage, tâche qui s'avérerait d'ailleurs irréalisable en pratique. La rapidité des réflexes, étroitement liée à la condition physique, est souvent déterminante dans la qualité du résultat.

Les règlements internationaux imposent les mêmes conditions à tous les athlètes. C'est ainsi que les concurrents et les concurrentes, en catégorie monoplace, sont amenés à effectuer quatre parcours, dont l'ordre de départ est modifié à chaque fois. Grâce à la mise en place d'un système d'handicaps de poids calculés avec précision, chaque lugeur se voit offrir les mêmes conditions tant mécaniques que physiques. Le poids des luges est en outre strictement limité. La préparation du départ joue un rôle essentiel sur le temps établi et la vitesse de départ est déterminante pour garder la bonne trajectoire. Il n'est pas rare d'enregistrer des vitesses de pointe de l'ordre de 120 km-h.

Véritables amateurs au sens des règles olympiques, les lugeurs ne comptent aucun professionnel dans leurs rangs. C'est pour cette raison que la FIL apporte une utile contribution, tant aux Jeux Olympiques qu'à l'idéal qui y préside.



précieux dixièmes de secondes, en empruntant la trajectoire la plus directe dans les virages, devra faire preuve et d'audace et d'une condition physique et morale à toute épreuve.

Cette réussite implique également que le concurrent doit posséder une maîtrise totale de l'engin — la luge de course — afin de pouvoir effectuer le parcours dans un climat de totale confiance.

Pour gagner du temps, toujours, le lugeur doit aussi faire preuve d'une grande dextérité et savoir orienter avec habileté les



**Jacques Favart**  
président de la  
Fédération  
Internationale  
de Patinage

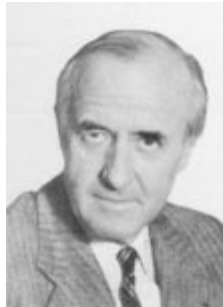


Fidèle dès les premières joutes de 1924 à Chamonix (FRA), l'International Skating Union est fière de participer aux XIIIes Jeux Olympiques d'hiver dans les deux sports qu'elle régit : le patinage artistique et le patinage de vitesse.

Elle est reconnaissante au CIO d'avoir accepté d'inclure dans le programme olympique, dès 1976, la danse sur glace, discipline officielle du patinage artistique dès 1952. Par les progrès techniques qu'elle a

réalisés, par le succès qu'elle remporte auprès du public, la danse justifie parfaitement cette décision.

Je me réjouis de vous revoir tous en février 1980 à Lake Placid.



**Marc Hodler,**  
président de la  
Fédération  
Internationale de Ski



« Vingt années après Squaw Valley, les Jeux Olympiques d'Hiver retournent aux Etats-Unis. A nouveau, une petite commune montagnarde doit faire face à une très lourde tâche. La confiance, le courage et les efforts de Lake Placid et de ses habitants méritent notre sympathie et notre admiration. Une fois de plus, nous les assurons de notre soutien sans limite en faveur de cette grande entreprise et joignons nos vœux pour que les XIIIes Jeux d'hiver obtiennent un grand

succès et contribuent à l'avenir du Mouvement olympique et à la promotion des sports d'hiver. Puissent les sports et la beauté des montagnes et des forêts de Lake Placid faire oublier les conflits du monde actuel, pour deux semaines tout au moins. »



Général Sven Thofelt

président de  
la Fédération  
Internationale de  
Pentathlon Moderne  
et de Biathlon



En qualité de président de l'UIPMB, qu'il me soit permis d'espérer, en ce début d'année olympique, qu'aucune difficulté politique ou d'une autre nature ne viendra contrecarrer les activités du sport mondial et du Mouvement olympique. On sait que cet idéal est indispensable à la compréhension mutuelle entre les nations et à l'éducation tant physique que morale de la jeunesse du

monde. Je souhaite d'autre part que le pentathlon moderne et le biathlon soient en mesure de contribuer à atteindre ces buts.

*Sven Thofelt*